

ENCYCLIQUE DE LEON XIII

Aux évêques d'Ecosse

RÉSUMÉ

VOS annales racontent que Ninias, un Ecossois, ayant conçu un ardent désir de faire des progrès dans la lecture des lettres sacrées, dit : « Je me lèverai, je parcourrai la mer et la terre, je chercherai la vérité qu'aime mon âme. Est-il donc besoin de tant de labeurs ? N'a-t-il pas été dit à Pierre : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Donc, dans la foi de Pierre, il n'y a rien d'insuffisant, rien d'obscur, rien d'imparfait, rien contre quoi puissent prévaloir ces mauvaises doctrines et ces opinions perverses qui sont comme les portes de l'enfer.

« Et où est la foi de Pierre, si ce n'est sur le siège de Pierre ? C'est là, certes, c'est là que je dois aller, afin que, quittant ma patrie, ma famille et la maison de mon père, je mérite de voir dans la terre de vision la volonté de Dieu et d'être protégé par son temple. »

Il se dirigea donc en hâte vers Rome, plein de piété. Après avoir puisé largement la vérité catholique au tombeau des Apôtres, comme à sa source même et à son foyer, il retourna dans son pays par l'ordre et avec une mission du Souverain-Pontife, il pénétra ses concitoyens des enseignements de la foi romaine, et il fonda l'église de Galloway, deux siècles avant que le bienheureux Augustin eût fait voile vers l'Angleterre...

* * *

Comme pour fléchir les esprits, les exemples sont d'un grand secours, que les catholiques se montrent dignes de la vérité dont ils sont les possesseurs par un bienfait divin, et que leur vie bien réglée serve à recommander la foi qu'ils professent : « Que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres. » (Matth. v. 16.) Qu'ils fassent en sorte, en même temps, par la pratique des vertus civiles, que l'on voie